

nouvelle tactique de combat : une charte pour des plages sans plastique (voir ci-contre) qu'elle espère faire signer aux collectivités. Un choix qui ne doit rien au hasard, la commune varoise a mis en place de "bonnes pratiques" sur cet estran prisé des vacanciers.

"Elle (Brune Poirson, Ndlr) a pu relever in situ des initiatives que nous avons prises avec la métropole de Toulon Méditerranée, explique le maire (Gauche républicaine et socialiste) de La Seyne, Marc Vuillemot. Des choses simples mais quand on installe des corbeilles qui permettent un tri sélectif à raison d'une tous les 20/25 m, ça aide à faire les bons gestes." L'édile poursuit : "On a aussi des dispositifs de sensibilisation portés par les gestionnaires des plages, les commerçants, les citoyens et en particulier les jeunes, qui sont hypersensibilisés - on l'a vu aux élections européennes. Ils sont d'excellents ambassadeurs auprès de leurs aînés." En parallèle, la Ville a aussi fait poser sur les bouches d'égouts la mention "Ici commence le rivage", pour décourager les fumeurs d'y jeter leur mégot.

De bonnes idées, relativement classiques, cependant. La ville de Cannes, elle, est allée plus loin, imposant au 1<sup>er</sup> juin de cette année aux 49 kiosques - notamment les 39 installés sur le littoral - de ne plus distribuer à leurs clients de plastique à usage unique. Une manière de précéder la ré-

glementation européenne sur le sujet, qui entrera dans quelques mois en vigueur. Exit donc les couverts, gobelets et assiettes en plastique, bienvenue les ustensiles en bois ou en amidon de maïs.

Plus audacieuse, une autre stratégie, tentée sur plusieurs plages corses, mais également

dans les calanques de Port-Pin et En-Vau, dans le Parc des calanques, consiste à ôter simplement les poubelles dans l'espoir de diminuer le dépôt de déchets plastiques, en incitant les gens à repartir avec.

Une idée qui a présenté de bons résultats sur la façade atlantique, dans le très huppé Cap Ferret. Et si Didier Réault, président du Parc des calanques et adjoint au maire de Marseille en charge du littoral, est satisfait du résultat dans le parc, la Ville ne s'est pas risquée à tenter la même expérience dans les plages de zones urbaines.

"À Marseille, la vraie grosse expérimentation pour nous, c'est les poubelles de tri mises en place avec Citeo, présente l' élu, Nous en avons équipé 11 sites l'année dernière, aujourd'hui 29 sites en disposent. Mais ça marche bien, aussi parce qu'il y a une bonne information et de la sensibilisation." Et de conclure : "Sur la charte de Brune Poirson, nous cochons pas mal de cases. Et ce, alors que nous sommes sur des plages pas faciles à gérer."

Marguerite DÉGEZ

## Que propose la charte ?

Présentée, donc, par la secrétaire d'État à la Transition écologique Brune Poirson, la charte "Une plage sans déchet plastique" a été élaborée avec l'Association nationale des élus du littoral (Anel). Elle se compose de 15 engagements, pris par les collectivités signataires, répartis en trois volets : la sensibilisation (mobilisation des acteurs économiques, information des usagers, etc.), la prévention (intégration du zéro plastique dans les cahiers des charges des événements municipaux, expérimentation de la consigne sur les contenants alimentaires, etc.) et enfin le ramassage, nettoyage, collecte et tri des déchets. D'après le ministère de la Transition écologique et solidaire, qui en assurera le suivi, plusieurs villes ont déjà manifesté leur souhait de signer la charte dès cet été, dont les communes varoises du Lavandou et de Saint-Mandrier-sur-Mer, Poggio-Mezzana en Corse ou encore Le Grau du Roi (Gard).



/ PHOTO ANGE ESPOSITO